Copie de la consultation de M.r Chicoineau

apres avoir attentivement examiné la nature des infirmités ou des Symptomes mentionnés dans la relation communiquée dont m.r de - - - a été attaqué presque sans aucune interruption depuis environ quatorze ans, aprés avoir reçu un coup d'épée au sein du coté gauche au dessus du mamelon, il paroit avec assez d'évidence que tous les accidens enoncés sont du genre épileptique ou convulsif, puisqu'outre les tressaillemens frequemment essuyés, il a manifestement éprouvé dans le cours de ce long espace de tems, plusieurs accés d'une epilepsie des plus parfaites et des mieux characterisée par des mouvemens violens soudains et forcés ou involontaires des muscles du col et de la tete et par une perte totale de la connoissance et du sentiment; accidens precedés ou accompagnés du rale suivi d'un profond assoupissement et dans lequel il étoit pret à tous momens à retomber, jusqu'à ce qu'il en fut entierement degagé par le moyen de la seignée, et par le retour d'une expectoration abondante de crachats épais et purulens. autre espece de Symptome qui merite bien nos attentions attendu qu'il est aussi ancien que la maladie même dont il s'agit, et qu'il est trés propre (autant que j'en puis juger) à nous en developper la cause primitive ou originaire et principale,

Académie nationale de médecine Bibliothèque

ou qui ne cesse du moins de la fomenter, quoiqu'il n'y ait aucun lieu de douter que l'intemperance et surtout les excès de la boisson vineuse n'aient beaucoup contribué à l'entretenir, à en augmenter la vehemence, et à en accelerer les retours. il est encor bien plus evident et plus certain que ce n'est que depuis la blessure recue au sein gauche, accompagnée de la perte de connoissance suivie immediatement d'une fluxion de poitrine avec la fievre aigue, et qui ne s'est enfin terminée que par l'expectoration des crachats purulens et épais dont nous venons de parler, il n'est, dis je, que trop evident que ce n'est qu'en consequence de tous ces faits que les accidens enoncés, scavoir, la palpitation, les subsultus ou tresaillemens de tendons, les mouvemens vaporeux, en un mot spasmodiques ou convulsifs, sont nés, et qu'ils se soutiennent; ce qui ne permet pas de revoquer en doute que les parties solides de l'interieur de la poitrine aient été offensées, scavoir la membrane qui revest interieurement cette moyenne region et quelque ramification des vaisseaux et des nerfs intercostaux d'où se sont ensuivis un mouvement irregulier dans le fluide spiritueux, et un épanchement de quelques goutes de la masse du sang qui a enfin degeneré en un abscèz ou suppuration enkistée qui fomente presentement la maladie en question, et ne permet pourtant pas qu'elle ait un sort aussi funeste que le seroit celui d'une ulceration veritable qui étant necessairement suivie de la corrosion et d'une communication libre du pus avec toute la masse des humeurs, auroit du et depuis

plusieurs années precipité le malade dans le danger
d'une funeste consomption, au lieu que ne s'agissant
suivant toutes les apparences, que d'un simple abcés
je veux dire d'un pus ~~enkisté~~ qui se vuide sans cesse
par les crachats, on peut se flatter non seulement
de prolonger les jours du malade en fomentant
l'expeктoration par le moyen du regime adoucissant et
par l'usage des balsamiques appropriés, mais même de
parvenir au but d'une guerison parfaite, si l'on est assez
heureux pour deterger ou nettoyer entièrement le sac
qui renferme la matiere corrompue ou purulente, et
pour en faciliter par les mêmes moyens une vraie et
permanente reunion avec les parties voisines.
C'est, dis-je, ce à quoi on ne sçauroit reussir qu'en perseve=
=rant constamment dans l'usage du regime adoucissant
et humectant, qui consiste principalement à ne se nourrir
que d'alimens aisés à digerer comme du potage bien
trempé, à l'heure du diner, du maigre de veau et de la
volaille surtout ~~de la~~ bouillie, substituant quelquefois
aux potages, des crêmes de ris, ou de gruau bien cuits,
passés par le tamis, et nourries avec le même bouillon
de veau et de volaille. et pour ce qui concerne le matin,
je serois d'avis qu'à la place du dejeûner, il avalât une
eccuelée d'environ un demi cetier de lait de vache qui
sera coupé et écremé peu à peu sur un feu moderé,
avec partie égales d'eau de fontaine, ce qui pourra être
réïteré tous les soirs à la place du souper, supposé que
mr. puisse le supporter, et c'est aussi ce que je presume
devoir être suivi d'un bon succès, si outre l'usage d'un
minoratif un jour seulement de chaque semaine, lequel

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sera par exemple préparé avec une legere decoction de polypode de chesne et de tamarins dans une q: s. d'eau commune dans laquelle on dissoudra deux onces de syrop de chicorée composé ~~p~~ pour une potion qu'il faudra prendre le matin à jeun, si dis-je, avec l'usage de cette potion, il se sert de sa potion ordinaire journellement (et neanmoins par intervalle) d'un leger hidromel fait avec deux onces de miel de narbonne qu'on fera bouillir dans deux pintes d'eau de fontaine mesure de paris, jusqu'à ce qu'il ne rende plus d'écume, versant alors cet hidromel bouillant sur deux pincées de feuilles d'hissope et le laissant ensuite reposer pour s'en servir comme nous venons de le dire, pendant neuf à dix jours, après les quels pour satisfaire plus pleinement aux mêmes indica=tions de faciliter l'expectoration, de nettoyer entièrement l'abscès, et d'en procurer la parfaite consolidation, je trouverois à propos que le malade usat pendant une autre neuvaine des pilules balsamiques de morton, et qu'il en prit au moins deux fois par jours, commençant par une prise chaque fois de trois ou quatre grains qu'on augmentera les jours suivans chaque jours d'un grain, jusqu'à ce qu'on soit parvenu à la dose de huit à dix grains pour les derniers jours. —

continuant alternativement cette methode de l'hidromel, et de ces pilules pendant deux ou trois mois, et si enfin le mal ne laissoit pas de subsister et peut être même d'augmenter, j'aurois recours en derniere ressource aux eaux savonneuses, detersives et balsamiques de bareges, pour les boire pendant un mois et même deux; — commençant par une petite dose de deux à trois vers qu'on augmenteroit de jour en jour, jusqu'à ce qu'on fut parvenu à celle de douze à quinze verres, ce remede étant d'une efficacité superieure à celle de tout autre pour la detersion parfaite des abcès interieurs. signé chycoineau

collationé a l'original par les medecins et chir urg.^n soussignez A. Faget c j descamps